

● 4 mars 2025

La situation des fruits et légumes d'hiver et de la pomme de terre en 2024-2025

Concernant le marché des fruits et légumes en hiver, fin décembre 2024, le marché des fruits et légumes d'hiver est calme, comme chaque année durant les fêtes de fin d'année, les achats étant tournés vers les produits plus festifs. Les fermetures de cantines scolaires réduisent l'activité sur les marchés de gros, et le marché à l'export reste calme en raison des nombreuses stations d'expédition fermées. **Début janvier 2025**, le retour d'une météo hivernale et la reprise d'activités (rentrée scolaire, GMS, restauration collective) stimulent la demande, notamment pour le poireau, l'endive et la pomme. Les conditions de récolte sont en revanche parfois difficiles (gel, pluies), limitant l'offre notamment en carotte, poireau et chou-fleur. **Fin janvier**, le marché des fruits et légumes est morose (faible fréquentation des GMS, soldes d'hiver, effet "fin de mois" et radoucissement des températures). **Début février**, le marché reste plutôt atone avec une consommation en diminution notamment en légumes d'hiver. Les vacances scolaires entraînent à nouveau une baisse de la demande du côté des grossistes avec la fermeture des collectivités. Les échanges vers les GMS localisées dans les stations de sport d'hiver (notamment les deux départements savoyards) sont assez actifs du fait d'une forte affluence.

En endive, début janvier, le marché de l'endive est bien orienté, soutenu par une offre limitée après les fêtes et une demande dynamique, renforcée par des promotions et le froid. Les prix sont en hausse. Des contraintes de production freinent l'offre, maintenant des cours fermes bien qu'inférieurs à ceux de l'an passé. **En fin de mois**, l'offre augmente avec de bons rendements, mais la demande faiblit, notamment chez les grossistes, face à la concurrence belge. Les prix reculent et des mesures de régulation, comme le report des récoltes, sont mises en place. Le commerce devient difficile, avec des ventes régulières en centrales d'achats mais compliquées à l'export et chez les grossistes. Les producteurs accumulent du retard sur la récolte des bacs de forçage. **En février**, le marché reste difficile. La demande chute nettement dès la deuxième semaine, alors que la production atteint son plein

potentiel. Les cours restent stables, maintenus par une partie des opérateurs, mais la concurrence des importations belges et hollandaises, bien moins chères, pèse sur les marchés de gros et l'export. **En fin de mois**, la situation se dégrade davantage avec une offre abondante et une demande insuffisante. Des centrales d'achats réduisent leurs engagements, les stocks s'accumulent et les producteurs se tournent vers les banques alimentaires ou la destruction de bacs. Les cours restent stables mais inférieurs à ceux de l'année précédente.

En oignon, la campagne oignon 2024-2025 est marquée par une mauvaise récolte liée aux pluies persistantes depuis la plantation jusqu'à la récolte en septembre-octobre, entraînant un rendement nettement inférieur à la moyenne. Des volumes importants de produits dont la conservation est incertaine ont été mis en marché entraînant une forte pression sur les prix. **En janvier**, l'activité commerciale redémarre progressivement. Des promotions en GMS augmentent les volumes échangés, tandis que les températures plus froides améliorent les conditions de conservation. À mesure que les stocks précaires diminuent et que la demande à l'export s'accroît, les cours suivent une tendance haussière. **Fin janvier**, dans le Centre-Ouest, les volumes et les prix sont stables. La majorité des oignons commercialisés proviennent encore de stocks non réfrigérés, et les opérateurs sont attentifs à l'évolution qualitative des lots stockés en frigo. La demande est peu enthousiaste. Sur les marchés de gros, la concurrence européenne, notamment hollandaise bien présente et la qualité très inégale rendent le commerce difficile. **Début février**, les volumes échangés sont en légère hausse. Une qualité moindre sur les oignons stockés en frigo suscite parfois une volonté d'écouler rapidement ces lots. **Mi-février** l'activité commerciale diminue et devient peu active. Les beaux produits s'écoulent tout de même sans difficulté. Les cours sont stables.

En pomme, début janvier, l'activité est calme comme habituellement à cette période. Les opérateurs se concentrent sur le réassort en GMS, et les marchés de gros reprennent progressivement à l'approche de la rentrée. Les cours restent stables. **En semaine 2**, le commerce redémarre avec un regain d'activité post-fêtes. Les petits calibres sont écoulés en sachet grâce aux promotions en GMS, et le retour

des collectivités stimule les marchés de gros et les stations de conditionnement. La demande pour les pommes bicolores entraîne une légère hausse de leurs cours. **Mi-janvier**, l'activité est correcte avec une demande stable. Les ouvertures de chambres sous atmosphère contrôlée offrent des produits de meilleure qualité et mieux valorisés. **Fin janvier**, le marché devient compliqué. Le contexte de fin de mois et de soldes limite les achats en GMS. Les consommateurs s'orientent vers d'autres produits tels que les agrumes. Une concurrence interbassin sur les petits calibres se fait ressentir. La Gala, dont la récolte a été limitée, bénéficie de revalorisations alors que les cours de la Golden sont stables. **En février**, le marché de la pomme reste globalement stable, avec une dynamique commerciale soutenue dans le Sud-Est, notamment sur les variétés bicolores et Golden. La demande est constante, bien que les expéditeurs du Centre-Ouest rencontrent des difficultés face à la concurrence du Sud-Est. **Mi-février**, les ventes ralentissent, la gamme variétale commence à se réduire et l'afflux des premières Gala de l'hémisphère Sud pèse sur les expéditions. Le marché est hétérogène, avec une activité contrastée selon les opérateurs. La demande se concentre sur les gros calibres, tandis que les petits calibres sont davantage concernés par des promotions. **En fin de mois**, les ventes restent modérées en raison des vacances scolaires et d'une consommation atone. Les Gala et Golden s'écoulent mieux que les variétés Canada Grise ou Fuji.

En kiwi, début janvier après les fêtes de fin d'année, l'activité s'intensifie grâce à une forte demande des grossistes et à des promotions en GMS, avec une nette préférence pour les kiwis français après la fin des stocks néo-zélandais. Bien que l'intensité du marché diminue légèrement **mi-janvier**, la demande reste régulière, particulièrement en GMS, avec des cours globalement stables. **Fin janvier**, le commerce reste actif malgré un contexte plus difficile avec une faible fréquentation des GMS (soldes et fin de mois). Les prix varient selon les calibres, mais les cours restent fermes. Plusieurs expéditeurs commencent à manquer de certains calibres et colisages, ce qui induit de petites tensions et une relative augmentation des cours, d'autant que les promotions en GMS sont moins présentes. **Début février**, le marché du kiwi connaît un petit ralentissement et devient relativement calme. Les promotions en GMS semblent un peu moins nombreuses et moins porteuses, mais les échanges restent plutôt actifs. Les ventes à destination des

grossistes sont assez timides avec des échanges difficiles. Les cours sont fermes, voire haussiers pour les kiwis vendus en vrac et colis. **Fin février**, le marché du kiwi reste relativement actif en AURA mais assez dépendant des actions promotionnelles en cours permettant des écoulements réguliers. Dans le Sud-Ouest, le marché est calme pendant cette période de vacances scolaires. Les gros calibres sont davantage présents, pesant sur les cours de ces derniers. Pour les calibres plus petits, les cours se maintiennent voire augmentent.

En pomme de terre, la campagne 2024-2025 est marquée par une hausse de la production de 12 % par rapport à 2023-2024 et par une demande en forte hausse de la part des usines de transformations. Une hausse des surfaces s'opère pour alimenter cette demande. **En janvier**, les producteurs restent attentistes en raison de la confiance accordée au marché. Le faible déstockage maintient la fermeté des marchés. **À la transformation**, la hausse des cours se confirme après les fêtes avec la reprise des usines de transformation. **Sur le marché du frais**, la consommation est en baisse, le budget étant impacté par les paiements différés de décembre et les soldes d'hiver. Le marché manque de dynamisme. Le négoce est sous tension avec une pression à la baisse sur les prix par les distributeurs d'une part et d'autre part, une pression à la hausse des producteurs devant le caractère porteur des marchés export et industriels. Les opérateurs sont inquiets. **Le marché à l'exportation** est compliqué avec un retard de livraisons vers l'Est à cause du manque de camions frigorifiques. **En février, à la transformation**, le marché se stabilise avec une offre devenant supérieur. Les achats des usines sont fortement ralentis voire stoppés sur le marché libre. La tendance des cours est à la baisse. **Sur le marché du frais**, l'offre réservée complique certains débouchés. Les marges de négociation sont réduites avec des difficultés à faire accepter des hausses de cours. Le marché des chairs fermes est plus lourd avec un rapprochement des prix entre fermes et tendres. **À l'exportation**, le marché est plus calme avec demande en baisse. Les prix sont donc en baisse car jugés trop élevés face à la concurrence croissante d'autres origines (Égypte). Les stocks sont importants, avec des lots de qualité moyenne issus d'arrachages tardifs.

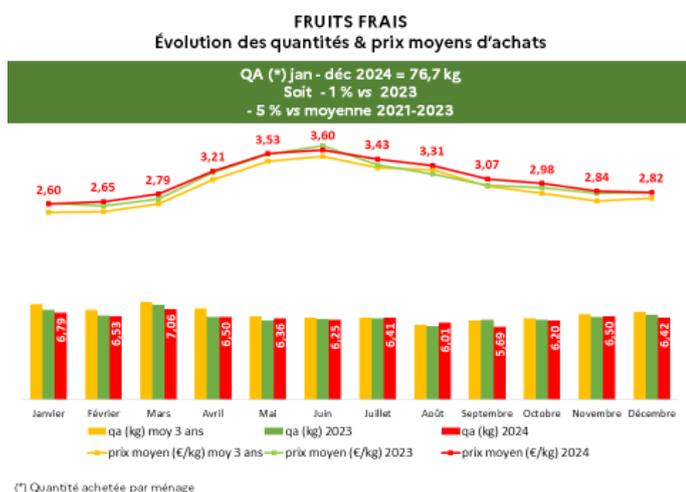
Consommation de fruits et légumes frais

Année 2024

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits frais

Avec 76,7 kg par ménage les achats de fruits frais par les ménages français de janvier à décembre 2024 pour leur consommation à domicile sont en diminution de 5 % par rapport à la moyenne 3 ans. Les achats qui étaient équivalents à 2023 durant les huit premiers mois de l'année, diminuent à partir de septembre en raison d'une météo très maussade qui pénalise la fin de saison des fruits d'été mais également les produits de saison.



Source : Kantar Worldpanel

Les prix, supérieurs à la moyenne trois ans, sont très proches de ceux de 2023, ce qui indique un ralentissement de l'inflation. En 2024 les cinq fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la clémentine-mandarine et la pêche nectarine.

Achats des principaux fruits et leur évolution durant l'année 2024

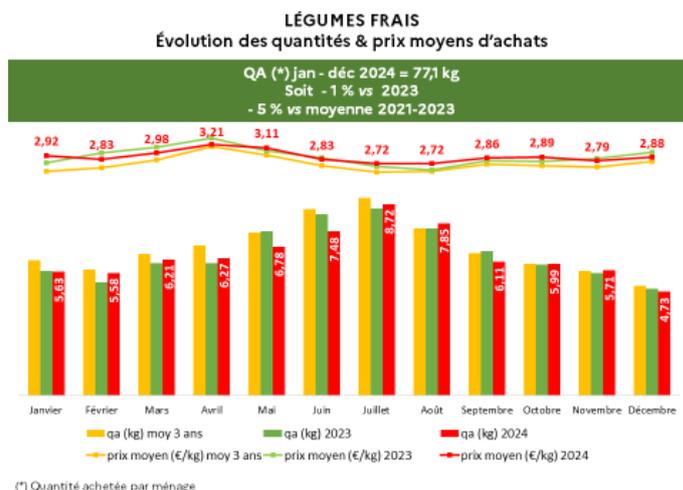
	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	2023	2024	Evol. %
Banane	14,64	15,75	7,6%
Pomme	13,45	13,10	-2,6%
Orange	9,62	8,99	-6,6%
Clémentine	6,71	7,02	4,7%
Pêche	5,68	5,29	-7,0%
TOTAL FRUITS	77,41	76,70	-0,9%

Source : Kantar Worldpanel

Fruit remarquable, la banane en augmentation de 8 %, dont les achats dépassent désormais ceux de la pomme pour la troisième année consécutive. Les autres évolutions les plus marquées sont le recul des oranges (-7 %) en raison d'une récolte espagnole particulièrement faible (-20 % vs moyenne 3 ans) et celui des pêches (-7 %) en raison d'un effondrement de la consommation en septembre.

Légumes frais

Durant l'année 2024, les volumes d'achats de légumes frais sont inférieurs de 5 % à ceux de la moyenne 3 ans. Néanmoins, 2021 avait été une année atypique, caractérisée par un confinement au cours duquel les achats de légumes frais avaient été nettement supérieurs à la moyenne et la fermeture des CHR favorisant la consommation à domicile. Ainsi, les achats de légumes frais en 2024 sont proches de ceux de 2023 (-1 %).



Source : Kantar Worldpanel

En 2024 les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, la courgette, l'oignon, le concombre et la salade.

Achats des cinq principaux légumes et leur évolution de janvier à octobre 2024

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	2023	2024	Evol. %
Tomate	13,00	13,29	2,3%
Carotte	8,36	8,37	0,0%
Courgette	5,47	5,46	-0,3%
Oignon	5,20	5,12	-1,6%
Concombre	4,78	4,99	4,3%
Salade	4,74	4,78	0,9%
TOTAL LÉGUMES	77,75	77,07	-0,9%

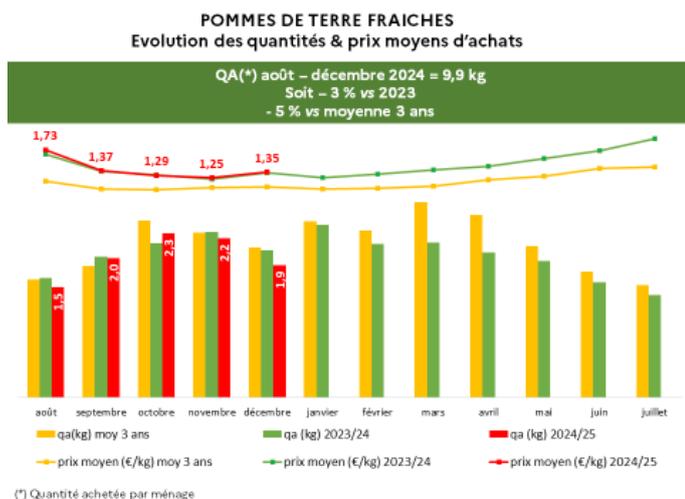
Source : Kantar Worldpanel

Malgré la stabilité globale des achats de légumes, on remarque une augmentation des achats de tomate et de concombre qui après un début de campagne compliqué avec une météo défavorable se rattrapent en juillet-août.

Pommes de terre fraîches

Août - décembre 2024

En ce début de campagne 2024/25, les achats de pomme de terre par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en recul par rapport à la campagne précédente et nettement inférieurs à la moyenne 3 ans. Les achats de pomme de terre avaient en effet fait un bond en 2021 et surtout 2020, lors des périodes de confinement. La pomme de terre a également servi de valeur refuge lors de la forte inflation de 2022. Ceci explique la forte consommation de la moyenne 3 ans. Mais depuis 2023, la consommation a repris sa tendance d'avant la crise du Covid qui se caractérise par une érosion très progressive de la consommation en fais.



Source: Kantar Worldpanel

Consommation de fruits et légumes transformés

Année 2024

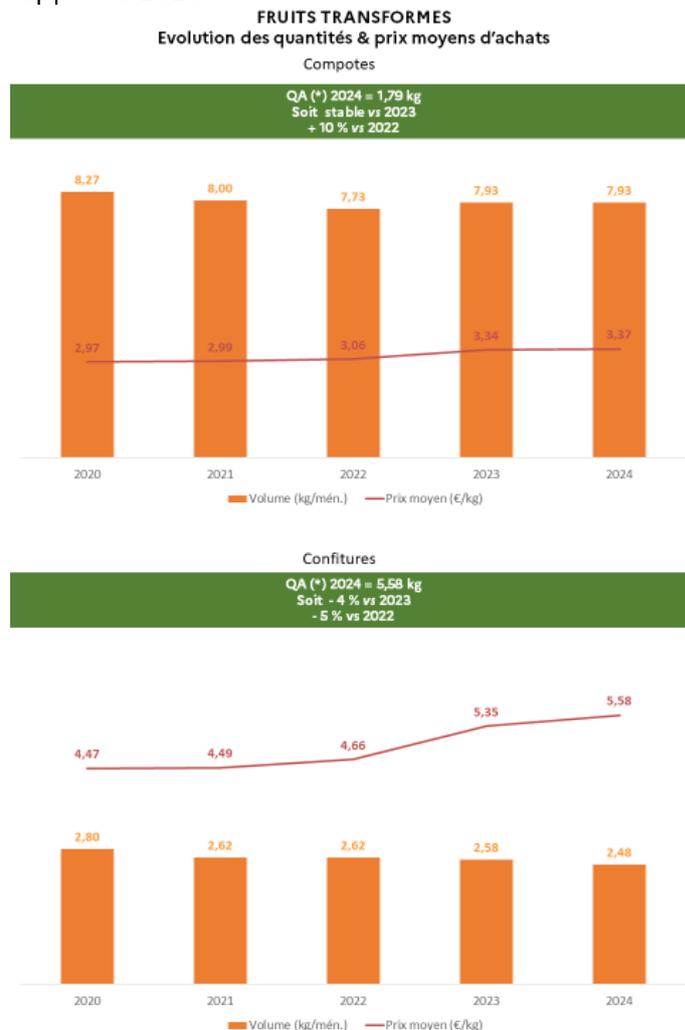
Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile durant l'année 2024 ont été de 7,93 kg par ménage, soit un volume stable par rapport à 2023 et une augmentation 3 % par rapport à 2022¹. Après une

légère diminution au premier trimestre 2024, les achats de compotes sont repartis à la hausse au 2^{ème} et 3^{ème} trimestre. Ceci malgré l'augmentation des prix (avec toutefois un net ralentissement de l'inflation par rapport à 2023).

A l'inverse, pour la **confiture** le ralentissement de l'inflation ne semble pas avoir été suffisant pour relancer la demande et les achats baissent de 4 % par rapport à 2023.



Source: Kantar Worldpanel

Légumes transformés

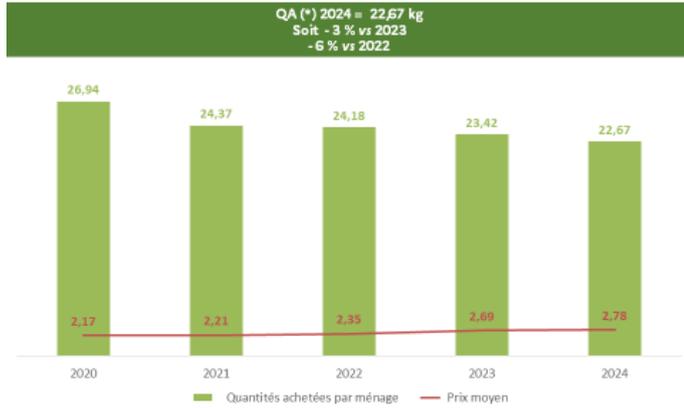
Concernant les achats de **légumes en conserve** durant l'année 2024, ils sont inférieurs de 3 % à ceux de 2023 et de 6 % à ceux de 2022. Ce qui traduit une lente érosion qui suit étroitement l'augmentation du prix. Même si l'inflation s'est ralentie, elle perdure (+ 3 % vs 2023 et + 13 % vs 2022).

Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile durant l'année 2024 se sont élevés à 6,62 kg par ménage, soit une augmentation de 2 % par rapport

¹ Pour les F&L transformés nous ne comparerons pas les données à la moyenne celle-ci étant trop fortement influencée par les années 2020 et 2021 et les deux confinements qui avaient engendré des achats records totalement atypiques.

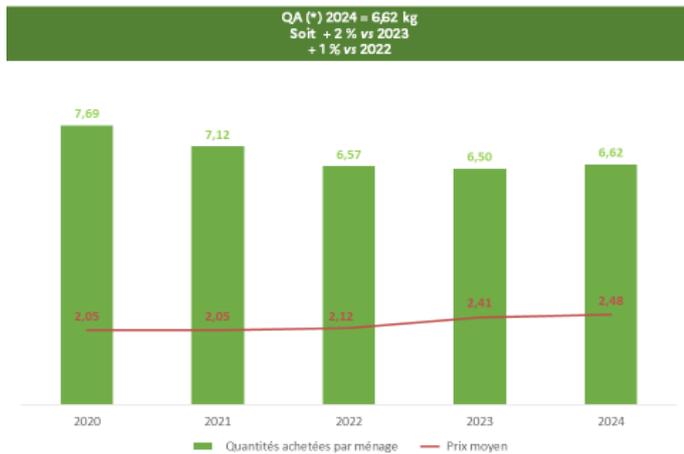
à 2023 mais un volume proche de 2022. Ainsi après des années 2020 et 2021 atypiques, les achats de légumes surgelés ont retrouvé leur niveau pré-COVID. Le reflexe constaté durant les confinements de se tourner vers le surgelé n'a pas perduré dans le temps au-delà de l'année 2021.

LEGUMES TRANSFORMES
Evolution des quantités & prix moyens d'achats
Conserves



Source: Kantar Worldpanel

Légumes surgelés

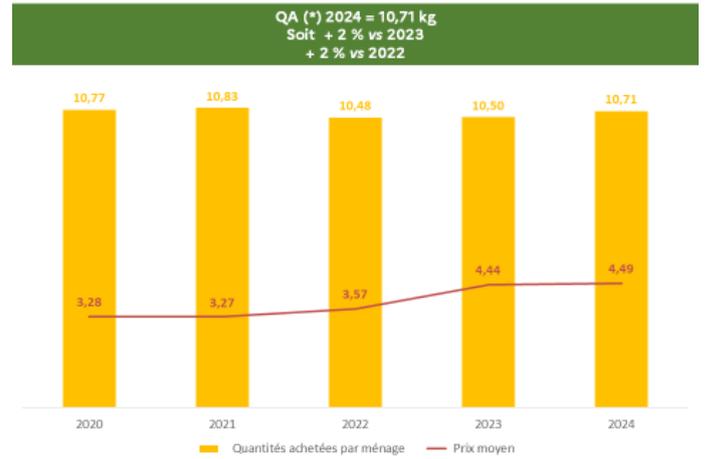


Source: Kantar Worldpanel

Pommes de terre transformées

Les achats de **pommes de terre transformées** en 2024 pour la consommation à domicile ont atteints 10,71 kg par ménage, soit une augmentation de 2 % par rapport à 2023 et de 2 % également par rapport à 2022. Les achats de pomme de terre transformée augmentent donc malgré une forte hausse des prix depuis 2023.

POMMES DE TERRE TRANSFORMÉES
Evolution des quantités & prix moyens d'achats

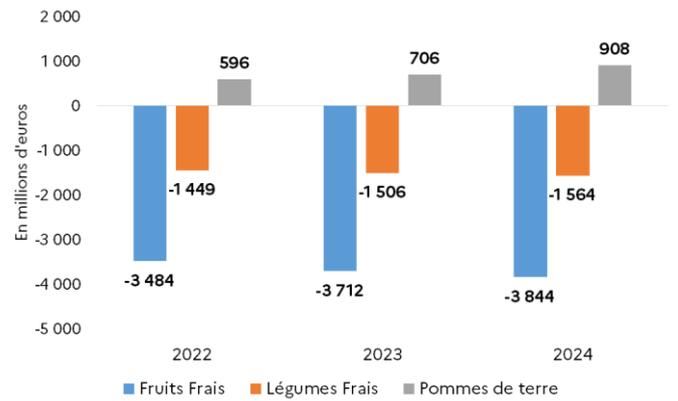


Source: Kantar Worldpanel

Commerce extérieur

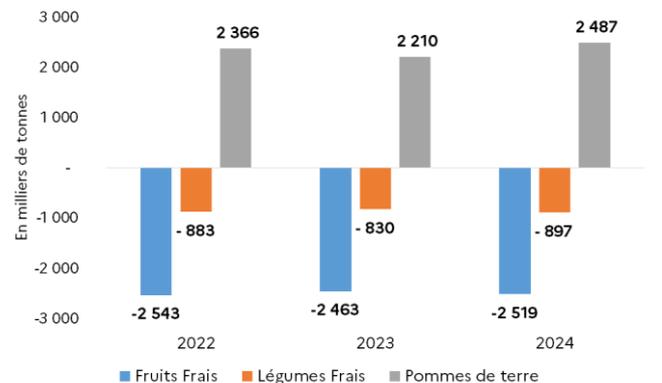
Bilan 2024

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre



Source: Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre

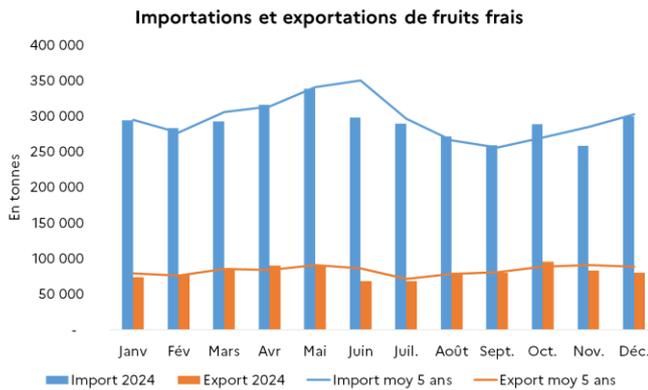


Source: Douane française

Fruits

En 2024, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est creusé (+ 2 % vs 2023) après une légère baisse en 2023. Le déficit de la

balance commerciale a continué à s'accroître (+ 4 % vs 2023 ; + 10 % vs 2022).

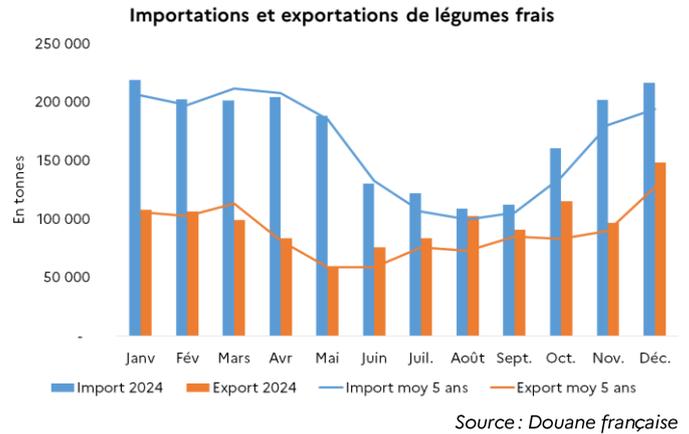


En 2024, les importations de fruits frais ont été stables par rapport à 2023 mais en retrait par rapport à la moyenne 5 ans (- 2 % vs moy. 5 ans). Cette baisse a été nettement marquée au mois de juin (- 18 % vs 2023 ; - 15 % vs moy. 5 ans) par le recul des importations de pastèques et au mois de novembre (- 5 % vs 2023 ; - 9 % vs moy. 5 ans) par celui des importations de pommes, bananes et raisins principalement. Cependant, on note une hausse des importations d'agrumes au mois d'octobre (+ 19 % vs 2023), majoritairement en provenance d'Espagne et d'Afrique du Sud.

Les exportations de fruits frais ont également été en retrait (- 5 % vs 2023 ; - 3 % vs moy. 5 ans). Comme pour les flux d'import, cette baisse est visible sur les mois de juin et de novembre respectivement en lien avec le repli des (ré)exportations de pastèques et de bananes vers les pays européens voisins.

Légumes

En 2024, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est accru (+ 8 % vs 2023 ; + 2 % vs 2022). Le déficit de la balance commerciale s'est également dégradé (+ 4 % vs 2023 ; + 8 % vs 2022).



Sur le cumul de l'année 2024, les importations de légumes frais ont été en hausse (+ 7 % vs 2023 ; + 5 % vs moy. 5 ans). Cette augmentation est particulièrement visible sur le dernier trimestre 2024 (+ 17 % vs 2023) avec notamment une forte hausse des importations de tomates venant du Maroc (+ 34 % vs 2023), de divers légumes d'Espagne (+ 9 % vs 2023) et d'oignons de Belgique (+ 37 % vs 2023). Cependant, on note sur l'année 2024 une baisse globale des importations venant des Pays-Bas (- 16 % vs 2023).

Les exportations de légumes frais ont également été en hausse (+ 6 % vs 2023 ; + 11 % vs moy. 5 ans), et plus particulièrement sur le deuxième semestre de l'année (+ 15 % vs 2023). Sur cette période, on note : des flux de (ré)export importants de tomates vers l'Allemagne (+ 47 % vs 2023) ; de forts volumes d'export de carottes vers la Belgique (+ 205 % vs 2023), d'oignons vers les Pays-Bas (+ 41 % vs 2023), et d'haricots vers l'Espagne (+ 23 % vs 2023) notamment pour y être transformés dans les industries de surgélation.

Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, sur l'ensemble de l'année 2024, le solde des échanges a augmenté (+ 13 % vs 2023 ; + 5 % vs 2022). En valeur, la balance commerciale est en nette progression (+ 29 % vs 2023 ; + 52 % vs 2022).

Sur le cumul de l'année 2024, les volumes exportés ont été en forte hausse (+ 12 % vs 2023 ; + 26 % vs moy. 5 ans). La hausse est particulièrement marquée pour les exportations à destination des Pays-Bas (+ 72 % vs 2023) et de l'Espagne (+ 11 % vs 2023).

Les volumes importés ont également été en hausse (+ 7 % vs 2023 ; + 46 % vs moy. 5 ans), en grande

partie portée par l'augmentation des importations venant de Belgique (+ 53 % vs 2023), qui représentent la moitié des imports en 2024.

